

# «Clinic Les Alpes»



## Paradis sur les hauts de Montreux

Nichée à 1200 mètres d'altitude, juste au-dessus des Avants, dans l'ex-Hôtel de Sonloup totalement rénové, la «Clinic Les Alpes» accueille aujourd'hui dans un environnement et un cadre magiques, et aussi dans la plus grande discrétion, des patients déterminés à se défaire de leurs addictions : achats en ligne, jeux vidéo, médicaments, alcool, drogues ou autres.

### POUR RETROUVER UNE QUALITÉ DE VIE

Comme le souligne Patrick Wilson, le propriétaire de la clinique, que nous avons rencontré, «l'objectif est de permettre aux personnes concernées de reprendre le cours de leur vie personnelle, familiale et professionnelle grâce à un traitement personnalisé. La dépendance est en effet destructrice aussi bien pour l'individu que pour ses proches. Nous proposons avec l'aide du patient des solutions destinées à l'aider à se libérer de la prison créée par son addiction».

### UN CADRE EXCEPTIONNEL

Le résultat est presque incroyable! L'enveloppe du bâtiment construit en 1911 sur les plans du célèbre architecte Louis Villard a été conservée et les boiseries en chêne totalement restaurées, mais tout a été repensé pour donner à la bâtisse un air de manoir anglais, une demeure où cohabitent

## Contre les addictions

meubles anciens, canapés et fauteuils confortables dans une ambiance faite de paix et de sérénité. 25 chambres ont été créées, vastes, très confortables avec leurs terrasses et leurs balcons ouvrant sur les montagnes environnantes ou le Léman. Superbe. On entendrait presque le silence! Dans les nombreux salons, la salle pour le petit déjeuner et celle pour les repas, partout domine cette impression d'espace qui permettra à chacun de trouver sa place en fonction de ses attentes du moment.

Une décoration florale pastel, différente pour chaque chambre, offre un sentiment de bien-être et d'intimité.



Le confort et la luminosité du salon invitent à la détente et à la sérénité.

On appréciera la qualité des matériaux choisis et le soin porté à chaque élément de décoration. Ici l'on vise l'excellence. Cela se sent et se ressent. Même les bouquets sont de véritables œuvres d'art! L'extension créée au niveau du sol abrite les installations de soins, y compris un espace d'«art therapy» et un spa avec une magnifique piscine, une salle de fitness et plusieurs salles de massage. Sans oublier l'immense pièce destinée à la méditation, bénéficiant elle aussi d'un panorama fantastique. «Cette vue sur les Préalpes et le lac a quelque chose de reposant», souligne avec enthousiasme Inès Santiago, la Directrice, en précisant que «la beauté du lieu et des paysages contribue à créer les conditions favorables à une prise en charge efficace des patients».



Patrick Wilson, propriétaire et investisseur de la «Clinic Les Alpes».



Dr Randolph Willis, directeur médical.

### UNE THÉRAPIE

«Je suis fier d'être parvenu à rassembler autour de nous une équipe de médecins, de psychologues et autres thérapeutes de haut niveau intervenant avec le directeur médical, le Dr Randolph Willis, sachant que la «Clinic Les Alpes» bénéficie de l'agrément du Service de la Santé Publique du canton de Vaud» poursuit Patrick Wilson.

Le programme se compose de plusieurs étapes. Tout d'abord une phase d'entretiens individuels, afin de bien comprendre les caractéristiques de la dépendance du patient et aussi le processus qui l'a conduit à cette addiction, en identifiant les causes à l'origine de son état. «Le patient souffre, il vient demander notre aide. Nous allons travailler avec méthode et effectuer un diagnostic médical qui nous permettra également de nous assurer que cette dépendance n'intervient pas parallèlement à une maladie. Une deuxième étape, dénommée «Detoxification» et qui peut durer une semaine vise un sevrage progressif, sous contrôle médical strict. Vient ensuite une phase de reconstruction que le patient va effectuer avec l'aide quotidienne et intense de divers thérapeutes, afin de redevenir lui-même. L'objectif est pour lui d'aller plus loin que de renoncer à son addiction. Il disposera d'une «boîte à outils» bâtie avec notre aide, consistant entre autres à la mise en place de structures mentales et d'attitudes destinées à l'aider à éviter la rechute» continue notre interlocuteur. Nous apprenons aussi que même rentré chez lui avec un plan personnel de travail détaillé, chacun a ensuite la possibilité d'opter pour un suivi thérapeutique depuis son lieu de domicile ou/et des visites post cures.

Et Patrick Wilson conclut en disant: «du jour où j'ai découvert ce lieu incroyable dont je suis tombé amoureux, jusqu'à l'ouverture de ce centre d'excellence durant l'été 2018, cela m'a pris près de dix ans pour mener à bien ce projet qui me tient à cœur, car la problématique des addictions est mondiale. Les enjeux sont là et je suis heureux et fier d'avoir relevé ce défi».

MICHEL BLOCH